

Etats-Unis comme du Canada exprimèrent à l'envi leurs regrets et leur admiration pour les faits extraordinaires de cet homme, qui voulut avant tout, gravir les sommets élevés de la célébrité.

La *Western Review* disait que, "comme voyageur, Aubry a fait plus que des tours de force, il a rendu de véritables services au peuple américain en trouvant quelques-unes des meilleures routes à travers le continent. Aussi, son nom restera associé dans l'histoire géographique de l'Amérique du Nord à ceux de Marquette, Lasalle, Lewis, Clarke et Fremont."

Le *Courrier des Etats-Unis* était non moins élogieux : "M. Aubry a rendu plusieurs services à la science et surtout au corps topographique envoyé dans les Montagnes Rocheuses pour y tracer le futur chemin de fer interocéanique. C'est donc avec regret qu'on a appris la nouvelle de sa mort. Cette fin est d'autant plus triste qu'après avoir échappé à mille terribles et honorables dangers, M. Aubry est tombé inglorieusement sous le couteau d'un major Weightman, ex-représentant du Nouveau-Mexique au Congrès, avec lequel il s'était pris de querelle."

Le *St. Louis Democrat* demandait même qu'on élevât un monument à la mémoire d'Aubry. Voici en quels termes il s'exprimait : "M. Aubry était un homme marquant et il faisait honneur à son pays. Quoique jeune son nom était devenu fameux par ses exploits de voyage et ses explorations aventureuses. Il n'y avait que dix ans qu'il avait laissé la maison commerciale de Lamoureux et Blanchard, à St. Louis, c'est-à-dire neuf ans qu'il commença sa vie aventureuse dans les régions sauvages qui s'étendent entre le Mississippi et le Pacifique. Ses explorations ont beaucoup ajouté à la connaissance du pays et cela seul suffirait pour faire conserver son souvenir avec reconnaissance ; mais sa conduite intrépide au milieu des plus grands dangers, excite malgré nous notre plus haute admiration. Des monuments ont été élevés à des hommes bien inférieurs et moins renommés. Est-ce que St. Louis ne paiera pas un tribut de respect à sa mémoire ?"

Aubry était tellement en réputation à St. Louis que l'on donna son nom à trois magnifiques steamers dont l'un faisait le service entre cette ville et la Nouvelle Orléans ; l'un s'appelait Aubry I et les autres Aubry II et III.

En 1853, il envoyait à sa bonne mère son portrait daguerreotypé sur toile et qui est des plus ressemblants. L'expression de sa figure est vraiment chevaleresque, ses traits annoncent un homme calme, mais ferme et déterminé ; son front est large et bien arqué, son œil est vif et tout décèle une organisation supérieure au physique comme par l'intelligence. Il portait d'habitude